

Peffonds, 9 août 1913

4940



Monsieur et chère amie,
Allez-vous partir pour
notre manoir belge ? Paris devient
pourtant habitable maintenant que
nos honorables représentants sont
dispersés. Sont-ils critiques ? Ils se
sont amusés à bâiller parce qu'ils
s'étaient mal faits en la votant. C'est
d'un beau gâchis. Du moins aurons-nous
le plaisir de ne plus entendre parler
d'eux pendant deux mois. Et ces
intéressants Balkaniques vont peut-être
avoir fait la paix. Ce sont des peuples
tout à fait gentils, mais je ne suis pas tenté
d'aller m'installer chez eux ; je préférerais
de vrais sauvages, qui ne savent pas encore
se battre avec des armes perfectionnées.

Le Pape ne meurt pas. Il ne doit
pas pourtant avoir recouvert toutes les
foires ni peut-être toutes les familles. Par
et n'a plus de récepteurs ni de disciples.
Quelqu'un m'a dit qu'il était quelque-
part en enfance. On lui a fait signer

1868
récemment parait-il, un singulier secret.
Vous avez dû entendre parler d'un certain
Basoffol, jadis recteur de l'Institut catholique
de Boulogne, et qui est maintenant
aumônier de Sainte Barbe. L'abbé Basoffol
est fort intrigant, et avait eu un livre
mis à l'index, et il a réussi à l'en faire
retirer. Cela n'arrive pas une fois par
siècle, surtout pour un auteur vivant, Galiléi
a été retiré de l'index, mais vers 1830,
Comprenez-vous ce que voilà Basoffol justifié,
susceptible de coiffer une mitre sous la
præbende pontificale, et peut-être sera-t-il
cardinal. J'ignore ce que Muechom en aura
pensé. Il ne faut pas rêver de se faire absoudre.
Il se consolera en se disant qu'après tout
il appartient à la Confession du Dictionnaire,
dont est M. Poincaré.

Savez-vous si Cuminet quittera
bientôt la Seine ou s'il l'a déjà quittée?
Je presume qu'il remontera vers la
Belgique au même temps que vous.

Affectueux respects.

A. Loez